

faire estimer et se rendre si nécessaire que la toute puissante force des choses fasse choir les résistances les plus acharnées. Son rôle en est un de persuasion digne, sans compromis, dont elle ne doit jamais se départir ; son influence s'en agrandit et les résultats n'en sont que plus féconds.

Le dispensaire, quand il aura acquis l'importance à laquelle lui a donné droit son activité éclairée, peut alors aborder un problème plus vaste, celui de l'hospitalisation des adultes et du placement des enfants.

Il ne peut, ni ne doit avoir les ambitieuses visées des grands centres, mais rien ne l'empêche de tenter seul, ou de concert avec des associations voisines, l'isolement des malades qui réclament ses secours. Les moyens de réussir sont nombreux, et les conditions plus faciles qu'elles ne l'étaient au moment où notre excellent maître et ami, le Professeur Rousseau entreprenait la construction de l'Hôpital Laval. On sait le résultat obtenu.

Maintenant que les pouvoirs publics ont enfin compris que leur intervention est nécessaire, qu'il leur faut s'intéresser à la santé publique, et aider tous les mouvements sérieux qui s'attaquent aux maux dont souffre la collectivité, il n'y a plus de raison que son exemple ne trouve des imitateurs. L'apport que ne manqueront pas de fournir l'Assistance Publique et son directeur, le Dr Lessard, assurera avec la subsistance, les moyens de compléter l'oeuvre entreprise. L'initiative privée n'aura jamais de plus fidèles et de plus utiles collaborateurs.

---

Si les directeurs de la lutte anti-tuberculeuse agencent bien leur travail, il leur sera facile de solutionner par l'intermédiaire des dispensaires ruraux le problème du placement à la campagne, des enfants des villes, l'accomplissement de "l'Oeuvre de Grancher". Ce sera une des préoccupations du dispensaire de rechercher les foyers les plus aptes à recevoir les enfants qu'on voudra placer à la campagne sous sa surveillance immédiate et nous n'avons pas de doute que l'Assistance Publique contribuera à faciliter le moyen de rendre faciles ces placements, si on représente bien à ceux qui l'ont voté, comme le comprend si bien celui qui la dirige, le lourd fardeau dont on la soulage et qui ne manquerait de l'écraser, si on laissait toutes ces tuberculeuses "en évolution souterraine" apparaître au jour.

"En matière de tuberculose la défensive est une mauvaise tactique et "c'est un acte d'imprévoyance que le budget paiera fort cher, car il devra "plus tard dépenser des sommes énormes en faveur des phthisiques avérés "et pour un résultat médiocre". (Grancher).

"Et Grancher ajoute : "Qui ne connaît les statistiques des enfants assistés du département de la Seine ? Ces enfants, pris au hasard, dans le milieu social, le plus pauvre, le plus misérable où la tuberculose latente est